



HAL
open science

Les amateurs de cinéma sur le réseau Internet : peut-on parler d'une nouvelle forme de cinéphilie ? Le cas des forums de discussion

Marion Yoccoz

► To cite this version:

Marion Yoccoz. Les amateurs de cinéma sur le réseau Internet : peut-on parler d'une nouvelle forme de cinéphilie ? Le cas des forums de discussion. Sciences de l'information et de la communication. 2011. dumas-00683597

HAL Id: dumas-00683597

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00683597>

Submitted on 29 Mar 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Les amateurs de cinéma sur le réseau Internet : peut-on parler d'une nouvelle forme de cinéphilie ?

Le cas des forums de discussion

**Nom : YOCCOZ
Prénom : Marion**

UFR DES SCIENCES DE LA COMMUNICATION

Mémoire de master 1 Recherche - 18 crédits

Mention Information et Communication

Spécialité Sciences de l'Information et de la Communication

Sous la direction de Marie-Christine BORDEAUX

Année universitaire 2010-2011

Résumé :

Le réseau Internet offre à ses utilisateurs un accès quasiment illimité à toutes les informations, ainsi que des facilités de partage de connaissances à travers le monde entier.

En partant de ces faits, nous nous demandons dans quelles mesures le web participe de la construction et de l'affirmation des goûts de ses utilisateurs.

Nous prenons ici l'exemple de la cinéphilie. Comme dans le cas d'autres formes culturelles, le réseau Internet permet la diffusion, le stockage mais aussi la création d'un métadiscours sur les objets cinématographiques. Ces fonctions sont autant de moyens pour les amateurs de cinéma d'étoffer leurs connaissances et d'affiner leur jugement personnel, esthétique et culturel.

Les forums de discussion que nous étudions dans le cadre de cette étude sont l'un des points de rencontre de ces amateurs ; c'est donc par leur analyse que nous tentons de faire ressortir les caractéristiques de l'apparition d'une nouvelle forme de cinéphilie telle qu'elle est décrite par de nombreux auteurs.

Mots clés :

Internet – Amateur – Cinéphilie – Cinéma – construction du goût

Sommaire

Introduction	p4
<u>1. Contextualisation de la problématique</u>	<u>p8</u>
1) Les particularités du discours amateur	p8
a) Acceptation du terme amateur	p8
b) Amateur et passionné, pour l'amour de l'art	p9
c) Apprentissage et connaissances	p11
2) Le réseau Internet comme lieu de regroupement communautaire	p13
a) Vivre sa passion sur la toile	p13
b) Le partage et l'affinement du goût	p14
c) Être vu pour être reconnu : l'affirmation de soi à travers l'écran	p17
3) La notion de « nouvelle cinéphilie »	p19
a) Historique de la pensée cinéphile	p19
b) Les formes de cinéphilie (cf. <i>Cinéphiles et cinéphilie</i>)	p21
c) La spécialisation et le retour des « mauvais films »	p23
<u>2. Etudes de terrain : méthodes</u>	<u>p26</u>
1) Choix du corpus	p27
a) Présentation du site <i>Allociné</i>	p28
b) Choix des fils de discussion	p29
c) Analyses d'ouverture	p31
2) Méthodes d'analyses	p32
a) Grille d'analyse inspirée du modèle de l'argumentation de Toulmin	p32
b) Les assertions	p33

- c) Valeur et dynamique des assertions p34
- d) Exemple de grille d'analyse p36

3. Résultats p38

1) Analyse des fils de discussion issus des forums du site *Allociné* p38

- a) Résultats obtenus p38
- b) Premières hypothèses p41

2) Analyses complémentaires : Le forum francophone de Tim Burton p43

- a) Résultats obtenus p43
- b) Hypothèses complémentaires p45
- c) Mise en discussion des résultats obtenus p46

Conclusion p48

Annexes

Bibliographie

Webographie

Introduction

Dans l'inconscient collectif, l'amateur de cinéma est celui que l'on retrouve dans les salles obscures à chaque nouvelle sortie, celui qui connaît sur le bout des doigts le parcours des réalisateurs qu'il affectionne, celui vers qui les curieux se tournent pour obtenir des informations sur tel ou tel film à l'affiche. Cela correspond à la définition du terme « cinéphile » : « *activité consciente d'observation et d'analyse du plaisir cinématographique, et le savoir pratique qui résulte de son exercice*¹ ». Dans le dictionnaire, le cinéphile est défini par : « Amateur de cinéma, du cinéma en tant qu'art² ». L'amateur est défini par Anne-Sophie Trebuchet-Breitwiler comme « *celui qui aime, qui goûte, qui apprécie [...] et ce quelle que soit la façon dont il l'aime, et quels que soient les moyens dont il dispose pour exercer son goût* ».

Si pour certains le cinéma représente une distraction plaisante, pour d'autres c'est une forme artistique à part entière avec ses codes et ses contraintes, une forme artistique qui évolue à travers les époques qu'elle traverse et qu'il faut bien connaître pour apprécier.

Toutefois le cinéphile aujourd'hui est souvent différencié du simple amateur par ses connaissances pointues et son amour inconditionnel du 7^{ème} art, et rentrer dans ce cercle fermé ou encore s'autoproclamer cinéphile ne s'avère pas aussi simple que cela puisse paraître. Le milieu cinéphile est donc un milieu avec ses propres codes et son propre langage.

Le réseau Internet intervient ici comme un outil de rapprochement entre l'amateur et le cinéphile accompli. Loin de l'époque où seuls les rendez-vous des ciné-clubs permettaient aux cinéphiles et aux amateurs « novices » de cultiver leur passion et de découvrir toujours plus de nouveautés à commenter, il est possible depuis deux décennies de vivre son intérêt pour le cinéma de chez soi, n'importe quand et surtout à l'échelle mondiale. Dans un ouvrage collectif réalisé par Hervé Le Crosnier, la journaliste indépendante Sally Burch parle de la « *société des savoirs*

¹ LEVERATTO Jean-Marc, JULLIER, Laurent, *Cinéphiles et cinéphilie*. Paris : Armand Colin, 2009, 223p,p11

² *Petit Larousse en Couleurs*, Paris : Librairie Larousse, 1989, 1720p.

partagés » plutôt que de « *société de l'information* »³ : en permettant la connexion de la grande majorité des sources de connaissances sur le cinéma (professionnels, théoriciens, magazines spécialisés, bases de données, etc), le réseau Internet est devenu avec le temps un outil indispensable aux passionnés en recherche d'informations. N'importe quelle personne peut avoir accès aux connaissances jusqu'alors transmises dans les très fermés cercles cinéphiles, n'importe qui peut visionner des objets cinématographiques quasiment introuvables avant leur mise en réseau. Cela signifie également que ces mêmes personnes ont la possibilité de partager leurs propres trouvailles et connaissances sur le réseau afin d'en faire bénéficier le plus grand nombre.

De là, les amateurs de cinéma et d'expression artistique en général ont accès aux mêmes connaissances « pointues » que les « vrais cinéphiles », ceux dont les savoirs étaient jusqu'alors exclusivement acquis lors de visionnages et de réunions entre passionnés. Dans l'ouvrage collaboratif *Culture Web*, Eric Maigret explique qu'avec l'arrivée d'Internet « *la culture participative, celle des amateurs, c'est accentuée, et l'intrication des réseaux et des médias de masse engendre de nouvelles formes de pratiques dites communautaires, Internet agissant autant comme un révélateur que comme un initiateur*⁴ ». De ce fait, il est difficile de différencier un amateur passionné d'un cinéphile. Ces deux termes englobent parfois les mêmes personnes, si bien que Jean-Marc Leveratto et Laurent Jullier emploient le terme de « cinéphilie moderne⁵ » dans leur ouvrage commun *Cinéphiles et Cinéphilie*. Laurence Allard quand à elle utilise le terme de « *véritables amateurs* » pour qualifier les membres d'une discussion « *cinéphilique*⁶ »

Ce renouveau dans les pratiques cinéphiles, aidé notamment par le réseau Internet et les facilités de recherche et de partage, est observé par différents auteurs scientifiques. Il est également observable à travers le nombre grandissant de sites consacrés au 7^{ème} art sur la toile.

Ces différentes lectures et observations nous ont poussées à nous intéresser d'avantage à ce sujet dans le cadre de notre mémoire de recherche.

³ BURCH, Sally, « De la société de l'information à la société des savoirs partagés », In : LE CROSNIER, Hervé, *Internet : la révolution des savoirs*. Paris : La documentation française, 2010, (Problèmes politiques et sociaux, n°978), p13

⁴ MAIGRET, Eric, « Accès, communautés et produits de contenu ». In : GREFFE, Xavier, SONNAC, Nathalie, *Culture Web : création, contenu, économie numérique*, Paris : Editions Dalloz, 2008, pp.127-137

⁵ LEVERATTO Jean-Marc, JULLIER, Laurent, *Cinéphiles et cinéphilie*. Paris : Armand Colin, 2009, p121

⁶ ALLARD, Laurence, « Cinéphiles, à vos claviers : réception, publics et cinéma », dossier *Cinéma et réception*, *Réseaux* n°99, janvier – février 2000, 38p, p149

Notre idée première était de réaliser notre étude en encrant notre problématique au sein des industries culturelles. Le cinéma étant l'une des formes artistiques les plus intéressantes à nos yeux, c'est naturellement que nous nous sommes tournées vers ce domaine.

La question des publics apparaît alors comme une suite logique à la recherche de notre problématique. En effet, dans une optique communicationnelle les discours sur le cinéma semblent être le terrain idéal d'une étude approfondie. Choisir les discours des publics et plus précisément celui des publics avertis nous offre en plus de cela un ensemble d'ouvrages théoriques intéressants à lire. Ce n'est qu'après nos lectures que le support de discussion qui s'est constitué sur le réseau Internet s'est avéré être un terrain d'analyse pertinent.

Sans pouvoir avancer de façon certaine l'idée d'une nouvelle forme de cinéphilie, il nous a parut intéressant de poser la question de cette notion en la mettant en relation avec les réseaux d'amateurs de cinéma sur le web.

Notre projet est de vérifier si une forme différente (et donc nouvelle) de pratiques cinéphiles se démarque au sein du réseau Internet à travers l'analyse de discussions d'internautes recueillies sur la toile. Nous avons alors du arrêter notre étude à une forme particulière de discussion en prenant en compte un aspect pratique : les discussions doivent être faciles d'accès, elles ne doivent pas être instantanées mais archivées sur un serveur. Dans cette optique nous avons retenu les fils de discussion contenus dans les forums. Nous avons ensuite déterminé notre méthode d'analyse, notre choix se portant rapidement sur une analyse de discours.

L'élaboration d'une problématique n'est pas chose facile puisque celle-ci doit être assez large pour couvrir une étude approfondie, tout en restant centrée afin de ne pas perdre de vue le sujet de recherche. Nous avons alors choisi de poser la question de l'émergence d'une nouvelle forme de cinéphilie sur le réseau Internet à travers les forums de discussion.

Peut-on employer ce terme ? Qu'entend-t-on par « nouvelle forme de cinéphilie » ? Dans quelles mesures est-ce observable ? Sont autant de questions auxquelles nous devons répondre pour mener à bien notre travail de recherche.

Nous pensons pouvoir conclure notre étude en démontrant que les réseaux de « nouveaux cinéphiles » français sur le web sont présents sur les grands sites consacrés au cinéma. Notre hypothèse de départ est alors l'émergence vérifiable de nouveaux discours cinéphiles sur le réseau Internet.

Trois grandes parties sont nécessaires à l'articulation de notre étude. En effet, il nous faut premièrement poser un cadre théorique afin de contextualiser notre problématique. Nous ferons appel à nos connaissances et expériences personnelles mais aussi à nos lectures. Nous devons ensuite nous arrêter sur l'analyse de discours pour présenter notre méthode d'analyse et détailler les étapes de notre recherche de corpus. Enfin, il nous reste à présenter les résultats de ces analyses avant de les mettre en discussion avec les lectures que nous avons effectuées et nos hypothèses.

Notre première partie est donc destinée à contextualiser notre mémoire de recherche en l'ancrant dans les questionnements présents au sein des théories de l'information et de la communication aujourd'hui. Nous ferons un état des lieux de la question en revenant sur les amateurs, la cinéphilie et le réseau Internet.

Nous présenterons ensuite notre méthode d'analyse et justifierons notre choix avant de détailler notre corpus dans notre deuxième partie.

En troisième partie de ce travail de recherche nous exposerons les résultats obtenus grâce à notre grille d'analyse puis nous les mettrons en discussions avec les lectures et connaissances personnelles vues en première partie.

1. Contextualisation de la problématique

Il est nécessaire pour tenter de répondre au mieux à notre problématique de mettre en discussion dans cette première partie les écrits théoriques qui nous aident à comprendre les enjeux de notre question de départ. Plusieurs notions sont à prendre en compte pour cerner l'étendue de notre sujet.

Nous devons tout d'abord revenir sur les différentes interprétations du terme « amateur » afin de désigner celle qui nous intéresse dans ce travail de recherche et de la différencier des autres. Sans cela il est difficile de délimiter les frontières de notre analyse. La notion de cinéphilie doit également être soumise à discussion. Nous observons grâce aux théorisations de nombreux auteurs que ce terme se renouvelle depuis quelques temps au point de se décliner : certains parlent de « cinéphilie post moderne ». Il est alors indispensable pour nous de revenir sur ces notions dans le but de les préciser. Le rôle du réseau Internet doit lui aussi être explicité. Pourquoi est-il un lieu de regroupement pour les amateurs de cinéma ? Répondre à ces questions est essentiel car cela rend légitime le choix de notre problématique.

Cette partie est nécessaire car elle constitue un point de référence pour la suite de notre travail de recherche : nous utiliserons les écrits de certains auteurs pour appuyer notre hypothèse puis nous les mettrons en discussion avec les résultats de notre analyse de discours.

1) Les particularités du discours amateur

a) Acceptation du terme « amateur »

Il est important de revenir sur la notion d'amateur car il s'agit de l'un des points centraux de notre étude. En effet, notre recherche est formée autour des publics et de leur façon de s'approprier une forme d'art en souhaitant la maîtriser non pas en pratique mais théoriquement. Seulement le terme « amateur » revêt

plusieurs acceptations et ne pas les définir pour mieux les écarter de notre sujet ne nous permettrait pas de comprendre les enjeux de ce travail.

Nous ne parlons pas forcément de publics professionnels et avertis mais bien des personnes intéressées à différents niveaux par le 7^{ème} art, des personnes qui aiment le cinéma.

Comme nous l'avons expliqué en introduction, le terme d'amateur de cinéma tel que nous l'emploierons tout au long de notre étude diffère de l'idée de « pratiques amateurs ». Nous ne parlons pas ici de pratiques mais d'attrait pour une forme artistique particulière. Il ne s'agit pas non plus d'une forme d'incompétence comme l'explique Olivier Assouly dans l'introduction de son ouvrage *L'Amateur : juger, participer et consommer*⁷ mais plutôt d'un apprentissage et d'un affinement des goûts qui évolue avec la maîtrise théorique de ce pour quoi il présente de l'intérêt.

Les amateurs que nous étudions dans le cadre de cette étude sont également à différencier des simples consommateurs. Comme le soulignent Jean-Marc Leveratto et Laurent Jullier, l'amateur de cinéma se distingue par le fait d'être capable de se forger un jugement personnel sur les films qu'il visionne et « *ce jugement n'est pas accessible à la masse des consommateurs attentif uniquement au plaisir que leur procure le film*⁸ », le consommateur étant seulement « *fasciné par la nouveauté commerciale et incapable d'un jugement cinéophile*⁹ »

En résumé, nous étudions des personnes qui présentent un intérêt certain pour le cinéma, qui ne s'arrêtent pas simplement au visionnage d'un objet cinématographique mais qui prennent plaisir à revenir dessus que ce soit pour en étudier le contexte de production ou le sens, ou encore dans le but de partager leur ressenti.

b) Amateur et passionné, pour l'amour de l'art

Même si tous les amateurs d'art ne vivent pas leur passion avec le même degré d'implication, chacun prend plaisir à consacrer un moment à ce qu'il aime. Nous devons toutefois rester vigilant en employant le terme « passion », défini par le dictionnaire comme une « vive inclination vers un objet que l'on poursuit, auquel

⁷ ASSOULY, Olivier (sous la direction de), *L'amateur : juger, participer et consommer*. Paris : Edition du regard, 2010, 165p

⁸ LEVERATTO Jean-Marc, JULLIER, Laurent, *Cinéphiles et cinéphilie*. Paris : Armand Colin, 2009, 223p, p121

⁹ LEVERATTO Jean-Marc, JULLIER, Laurent, *op cit*, p88

on s'attache de toutes ses forces¹⁰ » car les amateurs que nous prenons pour objet d'étude ne sont pas exclusivement dévoués au cinéma. Le terme d' « amateur » est donc à différencier du terme de « passionné » : un amateur de cinéma ne vit pas que pour le 7^{ème} art mais prend plaisir à se plonger dans le sujet de temps en temps.

Nous emploierons cependant ce terme au sens de « tout état ou phénomène affectif¹¹ », au sens ici d'affection pour le cinéma. Ainsi nous employons un mot assez fort pour parler des préférences de ces amateurs de cinéma.

En effet, comme nous le verrons en troisième partie de notre étude, le réseau Internet regroupe différents discours sur le cinéma. Certains sont tenus par des internautes intéressés et simplement désireux de s'informer, d'autres sont tenus par des internautes vivant réellement leur préférences pour certaines formes de cinéma en s'investissant au sein de sites et forums. Nous décidons alors d'employer le terme de passion pour désigner les internautes pour lesquels la présence sur Internet demande un investissement et une implication dans la diffusion de leurs goûts cinématographiques. Toujours dans l'idée de différencier les internautes que nous prenons pour exemple dans notre travail, nous utiliserons le terme de « cinéphage » pour qualifier les individus qui profite du large choix offert par le réseau Internet pour visionner énormément de films, s'attachant d'avantage à la quantité qu'à la qualité.

La notion d'amour de l'art que nous utilisons pour paraphraser le comportement des amateurs implique une activité importante, un besoin de recherche, de mouvement : « *L'amateur est actif, activement actif*¹² ». C'est-à-dire que l'amateur est un individu qui a besoin de se raccrocher à ce qu'il aime (en en discutant, en effectuant des recherches, en allant à la rencontre de l'art).

Être amateur implique en même temps un besoin de différenciation par l'affirmation de ses préférences. Longtemps réservé aux élites sociales qui avaient un accès privilégié à la culture, l'affirmation de goûts culturels et artistiques est devenue avec le temps accessible à tous. « *Aujourd'hui, tous sont potentiellement dotés des même capacités infinies de choix*¹³ ». En plus d'apprécier ce que la majorité des

¹⁰ *Le petit Robert, dictionnaire de la langue française*. Paris : Editions Le Robert, 1993, 2550p, p1605

¹¹ *Le petit Robert, op cit*, p1605

¹² PERRET, Catherine, « L'amateur du futur ». In : ASSOULY, Olivier, *L'amateur : juger, participer et consommer*. Paris : Editions du Regard, 2010, p159

¹³ PERRET, Catherine, *op cit*, p160

individus vont voir au cinéma, ou à la télévision, l'amateur découvre d'autres formes de cinéma auxquelles il n'avait pas facilement accès auparavant, comme par exemple les cinémas de genre.

Cela explique pourquoi les préférences des amateurs sont souvent très précises, ce qui peut être dans cette optique un élément de différenciation de l'amateur et du cinéophile : l'amateur s'attache au cinéma qui lui plait le plus, s'affirme dans un genre donné alors que le cinéophile est avant tout ouvert à toute forme d'expression cinématographique, il aime le cinéma en tant que technique (même si le cinéophile tel que nous le définissons ici est aussi et avant tout un amateur du 7^{ème} art, et qu'il présente de ce fait lui aussi des préférences).

Cela illustre la difficulté avec laquelle les auteurs abordent le sujet de la cinéphilie. La frontière entre amateurisme et cinéphilie est de ce fait très fine puisque tous sont caractérisés par leur amour du cinéma. Nous aborderons plus en profondeur ce point au cours de cette partie.

L'amateur est donc un individu passionné et actif dans son amour du 7^{ème} art. Cela l'entraîne bien souvent à se spécialiser, à étoffer ses connaissances.

c) Apprentissage et connaissances

L'essence même de l'amateur de cinéma est la volonté d'apprendre, de se renseigner, de découvrir toujours plus. Il faut posséder le plus de films, le plus de livres possible. L'amateur veut maîtriser son sujet parcequ'il aime ce qu'il découvre et c'est au fil de son apprentissage que s'affirme ses goûts. L'évolution des connaissances est donc très importante dans le maintien de l'intérêt.

Catherine Perret propose une déclinaison de l'activité de l'amateur sous trois formes complémentaires : « *l'apprentissage, l'expertise et la recommandation*¹⁴ ». Nous nous intéressons ici à l'activité d'apprentissage, facilitée par « *la masse colossale d'informations auxquelles le réseau lui donne accès*¹⁵ ». D'après une étude menée par Elodie Kredens et Barbara Fontar, 81% des jeunes interviewés sont d'accord avec l'idée selon laquelle le web serait « *un outil de recherche, de*

¹⁴ PERRET, Catherine, *op cit*, p159

¹⁵ PERRET, Catherine, *op cit*, p159

*découverte et d'information*¹⁶ ». Grace au web, l'activité d'apprentissage est modifiée : plus l'amateur de cinéma trouve d'informations, plus ses connaissances en la matière grandissent et plus il affine ses goûts. En plus de cela, le web offre à l'amateur de cinéma un large choix de sources sur le sujet. De là l'amateur apprécie autant ce que l'on peut qualifier de goûts « grand public », issus des médias de masse, que des formes cinématographiques spécifiques. Ainsi, le besoin de différenciation que nous évoquions plus haut entraîne l'amateur à en connaître toujours plus pour avoir la possibilité de toujours plus se démarquer par ses préférences.

Dans la même idée, la spécialiste des médias Vin Crosbie avance le fait que « *Chaque personne possède des goûts qui forment un ensemble unique de goûts généraux et particuliers*¹⁷ ». Dans le cas des amateurs cela est renforcé par leur activité d'apprentissage.

Les connaissances accumulées permettent ainsi à l'amateur de justifier sa position en devenant ce que Chris Anderson qualifie de « *pro-am*¹⁸ », contraction des termes « professionnel » et « amateur ». Il utilise ce terme pour qualifier les amateurs d'astronomie qui, grâce à leurs découvertes, ont été amenés à travailler en collaboration avec la NASA. Sans aller jusque là, l'amateur de cinéma peut parfois se permettre d'endosser le rôle de critique, monter un site spécialisé sur le web ou encore s'essayer à la réalisation de film (on entre alors dans la notion de « pratique amateur »).

A ce propos Catherine Perret rajoute qu'un amateur devenu « *pro-am* » prend le rôle de « *filter* », plus exactement « *post-filter* » qui à travers son blog, ses playlists, reviews, et autres formes de recommandation contribue à orienter les choix d'amateurs moins chevronnés, de simples *ams*¹⁹ ». En élargissant ses connaissances et en devenant de ce fait de plus en plus expert en la matière, l'amateur devient alors une référence. C'est en partageant ses savoirs qu'il peut d'une part devenir une source de connaissances pour les amateurs moins avertis, mais aussi entrer en dialogue avec d'autres amateurs, et créer un réseau. Ces notions rapprochent encore la notion d'amateur avec celle de cinéphile, comme si

¹⁶ KREDENS, Elodie, FONTAR, Barbara, « Comment les enfants et les adolescents se représentent l'Internet », In : LE CROSNIER, Hervé, *Internet : la révolution des savoirs*. Paris : La documentation française, 2010, (Problèmes politiques et sociaux, n°978), p17

¹⁷ CROSBIE, Vin, In : ANDERSON, Chris, *La longue traîne*. Paris : Pearson Education France, 2009, p211

¹⁸ ANDERSON, Chris, *La longue traîne*. Paris : Pearson Education France, 2009, 211p, p69

¹⁹ PERRET, Christine, *op cit*, p160

le cinéphile était un amateur plus spécialisé que d'autres, qui ne seraient encore que de simples « *am* ».

Selon ces auteurs, l'apprentissage et l'élargissement des connaissances est donc l'un des passe-temps favoris de l'amateur de cinéma. Si il est possible d'obtenir toutes les informations désirées c'est parceque le cinéma est aujourd'hui avant tout un loisir populaire présent sur de nombreux supports (magazines, télévision, grand écran), mais aussi parceque les personnes touchées par le 7^{ème} art, professionnels et/ou amateurs ont su constituer un réseau de nombreux sites consacrés au cinéma sur la toile.

2) L'internet comme lieu de regroupements communautaires

a) *Vivre sa passion sur la toile*

Dans leur ouvrage commun *Cinéphiles et cinéphilie* Jean-Marc Leveratto et Laurent Jullier expliquent en quoi les cinéphiles d'aujourd'hui sont de plus en plus attachés à la consommation cinématographique à domicile (« [...] *la cinéphilie postmoderne reconnaît la consommation à domicile comme une consommation à part entière*²⁰ »). Poussée par la multiplication du matériel (télévision, lecteur DVD, écran plat, lecteur BlueRay, etc), le déplacement de l'objet cinématographique chez soi et dans des conditions aussi bonnes qu'au cinéma s'est fait naturellement. Il est alors normal que l'Internet prenne une place de choix dans la consommation de cinéma à domicile puisqu'obtenir et visionner un film n'a jamais été aussi simple qu'avec les serveurs de contenus sur le net. Sans pour autant désertier les salles obscures, il apparait que les amateurs et les cinéphiles (nous reviendrons sur ces termes dans cette partie) vivent désormais leur passion pour le cinéma sur la toile, et ce depuis une dizaine d'années avec la démocratisation du réseau Internet. Cette idée revient également dans la synthèse de l'étude réalisée par Olivier Donnat pour le Ministère de la Culture et de la Communication, *Pratiques*

²⁰ LEVERATTO Jean-Marc, JULLIER, Laurent, *Cinéphiles et cinéphilie*. Paris : Armand Colin, 2009, p157

*culturelles des français à l'ère numérique*²¹. Pourtant accessibles sur différents supports, les formes d'art et de culture se retrouvent toutes sur le multimédia qu'est l'Internet. Olivier Donnat parle de « *Montée en puissance de la culture d'écran* », c'est-à-dire que l'écran (télévision, ordinateur, etc.) devient l'outil de convergence privilégié de la diffusion culturelle. Cela signifie aussi que les internautes utilisent l'outil Internet comme multi-support à leurs activités culturelles : écoute, lecture, visionnage...

Comme un terrain de jeu pour les passionnés, l'Internet contient une multitude d'informations, vidéos, images, reportages, discours sur le cinéma. Comme le rappelle Chris Anderson dans son ouvrage *La Longue Trainee*, « *L'ère Internet se caractérise essentiellement par le fait que tout est à notre portée*²² ». Il est alors facile de comprendre pourquoi les amateurs d'art en général et de cinéma en particulier sont de plus en plus actifs sur le web.

En effet, le réseau Internet permet aux utilisateurs de visionner les objets cinématographiques, de chercher des informations, de se créer un espace personnel où stocker et partager ses connaissances, etc.

En plus des facilités d'accès à la connaissance, la notion de partage apparaît comme un découlement logique à la mise en réseau des informations sur le cinéma contenues sur l'Internet.

b) Le partage et l'affinement du goût

En tant qu'objet à valeur subjective, l'objet artistique ou culturel est toujours soumis au jugement. Dans le cas du film, il suffit de se rendre à la sortie d'une salle de cinéma pour entendre les spectateurs commenter, critiquer ce qu'ils viennent de visionner. C'est à travers l'échange et la discussion que chacun peut donner une valeur aux formes d'expression cinématographiques en soumettant son propre jugement à l'appréciation générale. Le fait de discuter des films vus et d'entendre

²¹ DONNAT, Olivier, « *Les pratiques culturelles des français à l'ère numérique* » [Document en ligne] Disponible sur : < <http://www.pratiquesculturelles.culture.gouv.fr/doc/08synthese.pdf> > (Consulté le 20/05/11)

²² ANDERSON, Chris, *La longue trainee*. Paris : Pearson Education France, 2009, 306p, p197

un retour sur nos impressions nous permet de penser notre jugement d'une façon plus approfondie et ainsi de l'affiner.

Ce qui compte également dans l'élaboration de la valeur d'un film ce n'est pas tant ce que chacun en a pensé individuellement mais plutôt ce que le film en question rappelle à la mémoire générale, ce qui en fait un « *fait d'expérience*²³ ». La valeur d'un film n'est donc pas simplement calculée en fonction des techniques mises en place dans sa réalisation (même si c'est un point qui entre en compte dans le cas des « connaisseurs »). Elle comporte également un élément subjectif, soumis à discussion, qui fait la différence entre un bon film et un « *film culte*²⁴ ». C'est ce que démontre Roger Odin à travers ses études sur le film de famille²⁵ : il est aussi important aux yeux des individus qui partagent le moment filmé qu'inintéressant pour les autres.

En outre, l'action d'échanger son point de vue après avoir visionné un film s'attache autant au plaisir ressenti pendant la séance qu'au fait de discuter d'une même « *expérience esthétique partagée* » dès lors qu'elle est rendue « *sensible à autrui*²⁶ ». Laurence Allard parle de « *fonction communicationnelle de l'expérience esthétique*²⁷ ».

Si la fonction communicationnelle fait partie de l'expérience esthétique en elle-même, alors l'idée de partage de son propre ressenti est omniprésente dans la construction du jugement. Nous avons vu plus haut dans cette partie que le réseau Internet représente un espace privilégié pour les amateurs de cinéma. Il semble de ce fait logique que le web devienne le lieu où les amoureux du 7^{ème} art et les curieux se retrouvent pour commenter les derniers films vus et discuter à propos de cinéma.

Cependant une différence sépare le fait de discuter à la sortie d'une salle de cinéma et le fait de se connecter à l'Internet afin de partager son opinion : en effet, s'exprimer à l'oral et à l'écrit ne relève pas des mêmes compétences car l'écriture « *transforme le cadre de l'expérience cinématographique*²⁸ ». Comme nous en discuterons plus loin dans notre troisième partie, il est fréquent de tomber au sein des fils de discussion sur l'avis personnel des internautes. L'écriture permet à

²³ LEVERATTO, Jean-Marc, JULLIER, Laurent, *Cinéphiles et cinéphilie*. Paris : Armand Colin, 2009, pp23-24

²⁴ LEVERATTO, Jean-Marc, JULLIER, Laurent, *ibid.*

²⁵ ODIN, Roger, *Le film de famille : usages privés, usages publics*. Paris : Méridiens Klincksieck, 1995

²⁶ LEVERATTO, Jean-Marc, JULLIER, Laurent, *ibid.*

²⁷ ALLARD, Laurence, « Cinéphiles, à vos claviers : réception, publics et cinéma », dossier *Cinéma et réception*, *Réseaux* n°99, janvier – février 2000, 38p

²⁸ LEVERATTO, Jean-Marc, JULLIER, Laurent, *op cit*, p25

l'internaute de préparer son intervention et le contraint à faire passer son message par « *l'expression du plaisir personnel ressenti en situation*²⁹ » au détriment de la valeur technique de l'objet cinématographique.

Hervé Le Crosnier s'appuie sur les dires de Cécile Méadel pour expliquer de quelle manière le réseau Internet « *bouscule la hiérarchie entre le savant et le profane*³⁰ ». D'une part les connaissances ne sont plus seulement émises par les autorités compétentes, professionnelles, mais aussi par les amateurs qui prennent ainsi part à la constitution du réseau d'information à travers les espaces d'expression que sont les blogs, forums, sites et pages personnelles. D'autre part les professionnels s'installent dans l'espace public constitué par l'Internet en créant eux même des blogs et des pages personnelles, rendant ainsi accessibles leur travail à tous et plus seulement à d'autres professionnels. Tout cela participe à la construction du réseau dont nous parlions plus tôt dans notre étude. C'est au sein de ce réseau que s'effectue l'action de discours sur le cinéma entraînée par la volonté de partager son jugement, son ressenti, parfois son désaccord avec d'autres internautes ayant la capacité d'y répondre.

Le partage et la constitution de « *communautés d'interprétation* »³¹ est donc d'une importance primordiale dans le jugement de la valeur cinématographique. Cela permet aussi aux amateurs d'affirmer leurs goûts en les débattant avec d'autres internautes. En permettant la mise en réseau de tous les internautes et la possibilité de regrouper des individus éloignés autant géographiquement que socialement, l'Internet élargie encore la notion de partage en formant un « *cadre de participation*³² ». Yann Moulier Boutang et Michaël Vicente décrivent cela comme une fonction communautaire, c'est-à-dire une fonction de regroupement fondée sur un centre d'intérêt commun. La fonction communautaire implique « *le partage et la confrontation interne à la communauté, la formation d'une opinion commune*

²⁹ LEVERATTO, Jean-Marc, JULLIER, Laurent, *Cinéphiles et cinéphilie*. Paris : Armand Colin, 2009, p25

³⁰ LE CROSNIER, Hervé, *Internet : la révolution des savoirs*. Paris : La documentation française, 2010, (Problèmes politiques et sociaux, n°978), p35

³¹ LEVERATTO, Jean-Marc, JULLIER, *op cit*, p10

³² BEAUDOUIN, Valérie, VELKOVSKA, Julia, « Constitution d'un espace de communication sur Internet (forums, pages personnelles, courrier électronique...) » Dossier *Internet, un nouveau mode de communication*, Réseaux n°97, septembre-octobre 1999, 78p

[...]»³³. Cette opinion, souvent « *hyperbolique*³⁴ » puisque résultant des préférences précises de plusieurs internautes, forme le jugement de chacun et participe à l'affirmation de soi à travers la légitimation de sa pensée. Christian Huitema qualifie cet aspect communautaire « *d'effet de famille*³⁵ ». C'est selon lui l'un des deux cercles vertueux d'Internet car plus une communauté est nombreuse plus elle devient importante, et plus elle est importante, plus elle attire de nouveaux membres. Nous pouvons prendre l'exemple du site Allociné³⁶ au sein duquel les fonctions interactionnelles sont réunies sous un onglet « Communauté », comme pour créer un espace de partage autour du cinéma.

D'après cela il semble que la construction du jugement de chacun nécessite d'être appuyée par d'autres, formant ainsi ce que nous qualifions de communautés de goût. Sur le réseau Internet le fait d'être reconnu comme amateur de telle ou telle forme d'expression artistique, de telle ou telle forme de cinéma semble alors relever d'une importance primordiale dans l'affirmation de nos préférences.

c) Être vu pour être reconnu : l'affirmation de soi à travers l'écran

Lorsque quelqu'un se dit cinéophile, amateur ou encore passionné de cinéma, il est alors sous entendu que cet aspect de lui-même tient une place importante dans la construction de sa personnalité, que cette personne consacre plus de temps au cinéma qu'une autre. S'identifier par ses goûts artistiques apparaît alors comme l'un des processus d'affirmation de soi (de la même sorte que de s'affirmer par son travail par exemple).

Faire partie d'une communauté de goût et être reconnu en tant qu'amateur de cinéma par d'autres amateurs est important dans le processus d'affirmation de soi à travers l'affirmation de ses goûts artistiques. Ici le réseau Internet, grâce à la capacité d'interaction qu'il propose aux utilisateurs (comme dans le cadre des forums de discussion) joue le rôle de vitrine pour les individus qui « bâtissent » leur

³³ MOULIER BOUTANG, Yann, VICENTE, Michaël, « Les communautés de goût sur Internet : le cas du luxe », In : ASSOULY, Olivier, *L'amateur : juger, participer et consommer*, Paris : Editions du Regard, 2010, p119

³⁴ MOULIER BOUTANG, Yann, VICENTE, Michaël, *ibid.*

³⁵ HUITEMA, Christian, *Et Dieu créa l'Internet...* Paris : Editions Eyrolles, 1995, 191p, p34

³⁶ ALLOCINE, « Accueil Communauté » [en ligne] Disponible sur : <http://www.allocine.fr/communaute/> (Consulté le 20/05/11)

identité sur Internet comme ils le souhaitent. Eric Maigret parle de « *média de l'intimité*³⁷ » pour qualifier l'aspect « journal intime » des blogs, forums ou encore pages personnelles présentes sur le net, auquel nous chacun peut « *confier ses opinions et ses émotions*³⁸ ». Dans un fil de discussion trouvé au sein de l'un des sites francophones consacré au réalisateur Tim Burton nous pouvons lire « *J'ai une double vie: le jour je prétends être une fille à peu près normale, mais dès que je rentre chez moi je revêts mon masque de super-burtonienne et je perds des heures à discuter sur un certain forum plein d'autres gens comme moi.*³⁹ ». Ici l'internaute avoue profiter de la facilité d'expression du web (surement dans ce cas le fait de choisir ses interlocuteurs et de ne pas avoir à soumettre son opinion aux individus qui ne la partage pas) afin de laisser s'exprimer l'aspect « amatrice de Tim Burton » de sa personnalité. Le forum de discussion se place alors comme « *un lieu privilégié de construction et de réaffirmation des identités*⁴⁰ »

En outre, chacun peut s'identifier sur Internet comme il l'entend : Un amateur de cinéma, de par ses interventions sur la toile, orientera la manière dont les autres membres du réseau vont le percevoir. Sur un forum consacré au cinéma, l'internaute membre bénéficie d'une « *identité commune de « cinéphile »*⁴¹ », car venir discuter sur un forum c'est s'auto déclarer cinéphile. C'est pourquoi la majorité des fils de discussion sont divisés en deux groupes : les internautes *cinéphiles* ou les vrais amateurs de cinéma, et les internautes sans intérêt particulier pour le 7^{ème} art mais venu discuter d'un film précis. Bien souvent ces derniers, « démasqués » par les vrais amateurs de cinéma ne sont pas pris au sérieux.

Le fait de discuter à l'écrit avec l'écran comme médiateur est également un moyen de paraître plus argumentatif qu'à l'oral car l'intervention peut être réfléchi et préparée. Puisqu'il est plus simple de légitimer ses goûts artistiques sur le net qu'en face à face tout en y trouvant de quoi assouvir sa passion, de nombreux

³⁷ MAIGRET, Eric, « Accès, communautés et produits de contenu ». In : GREFFE, Xavier, SONNAC, Nathalie, *Culture Web : création, contenu, économie numérique*, Paris : Editions Dalloz, 2008, p130

³⁸ MAIGRET, Eric, « Accès, communautés et produits de contenu ». In : GREFFE, Xavier, SONNAC, Nathalie, *Culture Web : création, contenu, économie numérique*, Paris : Editions Dalloz, 2008, p130

³⁹ Tim-Burton.net, « Je suis tellement fan de Tim Burton que... », **En ligne**, disponible sur <http://forums.tim-burton.net/topic/3612> (consulté le 18/05/11)

⁴⁰ BEAUDOUIN, Valérie, VELKOVSKA, Julia, « Constitution d'un espace de communication sur Internet (forums, pages personnelles, courrier électronique...) » Dossier *Internet, un nouveau mode de communication*, *Réseaux* n°97, septembre-octobre 1999, p133

⁴¹ ALLARD, Laurence, « Cinéphiles, à vos claviers : réception, publics et cinéma », dossier *Cinéma et réception*, *Réseaux* n°99, janvier – février 2000, 38p

individus s'y retrouvent en tant qu'amateurs pour partager, discuter. Ainsi, sur le web certains aspects des personnalités sont exacerbés par l'appartenance à une communauté de goût et cela se répercute parfois en dehors des lieux virtuels. Pour illustrer cette idée nous pouvons prendre l'exemple des membres du forum du site francophone consacré au réalisateur Tim Burton qui, à force de discussion, se sont lancés ensembles et sans l'intermédiaire de leur écran d'ordinateur dans l'organisation de plusieurs conventions sur Tim Burton.

3) La notion de « nouvelle cinéphilie »

a) historique de la pensée cinéophile

Si nous parlons dans ce travail de recherche de « nouvelle cinéphilie » cela sous entend que la cinéphilie est une notion évolutive. Tout comme la norme cinématographique, le public amateur de 7^{ème} art n'est pas le même aujourd'hui qu'aux débuts du cinéma. Comme pour toute forme d'amateurisme d'art, la naissance de la cinéphilie se situe au moment où le cinéma s'est stabilisé pour devenir « *un objet technique digne d'une attention durable* », ou il a été possible de posséder physiquement les objets cinématographiques, et où le film est devenu un objet-expérience à partager avec d'autres⁴². Il nous semble alors nécessaire de revenir sur l'évolution du terme et de la pensée cinéophile dans le but de mieux comprendre ce qui nous permet d'émettre l'hypothèse d'une nouvelle forme de cinéphilie.

Il est difficile de placer une date exacte sur la naissance de la cinéphilie. Présente dès les années 20 à travers la création des ciné-clubs mais peu répandue malgré la création de revues consacrées au cinéma à cause de la mauvaise diffusion du 7^{ème} art à cette époque, la cinéphilie ne s'est mieux développée qu'après la Seconde Guerre mondiale en France. Nous prenons pour repère la décennie de son institutionnalisation dans les années 50-60 avec la possibilité d'étudier le cinéma à

⁴² LEVERATTO, Jean-Marc, JULLIER, Laurent, *Cinéphiles et cinéphilie*. Paris : Armand Colin, 2009, p35

l'Université. C'est à ce moment qu'apparaît une forme qui n'est plus essentiellement orale de métadiscours sur le cinéma.

En effet, l'étude scolaire du cinéma le place en outil de réflexion et c'est grâce à cela que la réflexion critique cinéophile écrite a pu se mettre en place, notamment au sein des Cahiers du Cinéma (revue fondée entre autres par le critique André Bazin) avec François Truffaut, Eric Rohmer ou encore Jean-Luc Godard dans les mêmes années.

Cette évolution alors réservée aux intellectuels et aux universitaires a participé à l'apparition de l'image d'une pensée cinéophile élitiste et quasi professionnelle, possédant des codes définis et bien ancrés. La forme écrite de la pensée cinéophile a également permis sa structuration sur la forme mais n'en a pas fondamentalement modifié le fond.

C'est à cette époque que la diffusion cinématographique s'est accentuée, accompagnée par l'accès d'une plus grande partie de la population aux objets cinématographiques. L'influence des écrits publiés dans *Les Cahiers du Cinéma* ne s'est cependant pas estompée si bien que les amateurs de cinéma ont été séparés par leur soutien -ou non- aux critiques devenus réalisateurs, reconnus sous la qualification de « cinéastes de la nouvelle vague ».

L'art cinématographique déjà plus présent dans les esprits, et surtout le passage du statut de divertissement de masse à la reconnaissance culturelle du cinéma, ont ainsi ancrés chez les amateurs plusieurs habitudes redondantes, à savoir l'importance accordée aux « noms » (c'est-à-dire aux réalisateurs, acteurs, à la version originale) et la volonté de visionner des films de qualité sans se contenter d'aller dans la salle de cinéma la plus proche.

Etre cinéophile et entretenir ce plaisir est donc devenu une passion « prenante » et a demandé un réel investissement et tenir un discours connaisseur sur le cinéma a donné de la valeur au « *capital culturel*⁴³ » des amateurs. Le caractère élitiste de la cinéphilie a de ce fait été confirmé.

Comme nous l'avons vu plus haut dans notre étude, les caractéristiques de la cinéphilie ont depuis évoluées avec la multiplication des moyens de diffusion et d'accès aux œuvres cinématographiques. Les publics cinéphiles ne sont plus aujourd'hui les mêmes qu'il y a quelques années, c'est pourquoi nous pouvons parler des « formes de cinéphilie ».

⁴³ LEVERATTO, Jean-Marc, JULLIER, Laurent, *Cinéphiles et cinéphilie*. Paris : Armand Colin, 2009, p119

b) Les formes de cinéphilie. (Cf. Cinéphiles et Cinéphilie)

L'évolution de la cinéphilie nous démontre que ce n'est pas un terme immobile mais qu'au contraire les publics cinéphiles ont su évoluer de pair avec l'évolution des techniques et normes cinématographiques. En tant qu'exercice social caractérisée en partie par la notion d'échange cinéphile, la cinéphilie peut être déclinée suivant les comportements observés des publics depuis son émergence.

Nous nous servons dans cette partie de l'ouvrage commun de Laurent Jullier et Jean-Marc Leveratto. En s'appuyant sur les écrits de différents auteurs mais aussi sur leurs propres recherches, les deux professeurs ont établi tout au long de leur ouvrage une classification des formes de la cinéphilie différenciées pas différents degrés d'investissement dans leur maîtrise du 7^{ème} art.

Expliquer cette classification nous permet de présenter les caractéristiques inhérentes à chaque forme proposée par les auteurs afin de définir par la suite ce que nous considérons être une « nouvelle forme de cinéphilie ».

Les auteurs distinguent premièrement la *cinéphilie savante*, moderne, de la cinéphilie ordinaire perçue comme populaire. Les « cinéphiles savants » sont alors conditionnés par un « *entrelacement du plaisir pris au spectacle cinématographique et de la culture de plaisir esthétique transmise par les études secondaires*⁴⁴ ». Ce sont des amateurs de cinéma « éduqués », dans le sens où leurs connaissances et le plaisir pris devant un écran de cinéma viennent surtout d'une éducation scolaire. On leur a donc appris à apprécier certaines formes de techniques cinématographiques en leur donnant les bases de la cinéphilie.

En s'appuyant sur leur maîtrise technique des objets cinématographiques, les cinéphiles savants ne reconnaissent pas comme cinéphiles les amateurs de cinéma qui s'attachent d'avantage au plaisir ressenti lors du visionnage qu'aux modalités techniques et réflexives de création d'un film par un auteur. C'est une forme académique de cinéphilie caractérisée aujourd'hui par une nostalgie à l'égard de la notion d'auteur.

⁴⁴ LEVERATTO, Jean-Marc, JULLIER, Laurent, *Cinéphiles et cinéphilie*. Paris : Armand Colin, 2009, p13

A la cinéphilie savante, moderne est opposée la notion de cinéphilie « post moderne », caractérisée par l'individualisation de la consommation (par la multiplication des écrans et des possibilités d'accès au 7^{ème} art de chez soi) et le rôle du réseau Internet dans la publication du jugement.

Visionner un film chez soi permet au spectateur de s'isoler afin de profiter pleinement, se s'immerger dans le spectacle cinématographique. Cela permet aussi à chacun d'affirmer sa propre cinéphilie en choisissant le film que l'on veut visionner, la façon, le moment, le contexte. Ainsi, « *le spectateur fait la qualité de l'évènement cinématographique en faisant effort pour lui accorder toute l'attention qu'il mérite [...]*⁴⁵ ». Une notion d'« *intimité* » inhabituelle jusqu'à présent est désormais associée au spectacle cinématographique. Le rapport du spectateur à l'œuvre cinématographique n'est pas non plus le même puisqu'il devient possible de posséder physiquement un film, de matérialiser son amour du cinéma par une importante « collection » de DVD. Enfin, la critique professionnelle et le bouche à oreille ne sont plus les seuls moyens d'appréhender un film grâce aux interventions des amateurs de cinéma sur le réseau Internet⁴⁶.

Nous pouvons alors penser que contrairement à ce que les cinéphiles du XX^{ème} siècle –ceux qui ont vu l'arrivée du multiplex comme la fin de l'art cinématographique– avaient prédit : un statut exclusivement « divertissant » du cinéma avec la fin de l'influence des auteurs, les cinéphiles post modernes se réapproprient le cinéma qu'ils aiment par le biais d'un équipement technologique adapté (ordinateur, connexion Internet, télévision câblée, DVD). Comme nous l'avons expliqué plus en détails précédemment, cet équipement technologique est également présent dans la publication du jugement à travers le réseau Internet.

Cette acceptation nouvelle de la notion de cinéphilie est celle que nous associons à l'idée d'une nouvelle forme de cinéphilie. Comme nous venons de le voir, le réseau Internet est alors relié à cette cinéphilie post moderne puisque les nouveaux supports de diffusion du cinéma font désormais partie d'une sorte de « rituel cinéphile » de publication du jugement. Laurence Allard parle d'ailleurs de « *cinéphilie assistée par ordinateur*⁴⁷ » ou encore de « *cybercinéphilie*⁴⁸ ».

⁴⁵ LEVERATTO, Jean-Marc, JULLIER, Laurent, *Cinéphiles et cinéphilie*. Paris : Armand Colin, 2009, p158

⁴⁶ LEVERATTO, Jean-Marc, JULLIER, Laurent, *op cit*, p179

⁴⁷ ALLARD, Laurence, « Cinéphiles, à vos claviers : réception, publics et cinéma », dossier *Cinéma et réception, Réseaux* n°99, janvier – février 2000, p134

⁴⁸ ALLARD, Laurence, *op cit*, p149

Le fait de pouvoir chercher des films par soi même « valorise le primat de l'expérience du spectateur, de sa capacité de se cultiver par lui-même et comme il l'entend au gré des objets qu'il trouve sur le marché⁴⁹ ». Cela entraîne le cinéphile à s'attacher à d'autres films que ceux élevés au rang de chefs d'œuvre par les cinéphiles modernes.

c) La spécialisation et le retour des « mauvais films »

Pour illustrer le phénomène de spécialisation et du retour de ce qui fut qualifié de « mauvais » nous pouvons prendre pour exemple le cas du peintre Rembrandt, admiré au XVIII^{ème} siècle et pourtant classé plus mauvais dessinateur au XVII^{ème} par le peintre et critique d'art Roger de Piles⁵⁰.

A l'instar des peintures de Rembrandt, qu'il fallait admirer de loin pour pouvoir en apprécier l'ensemble, l'appréciation cinéphilique de certains films nécessite de prendre du recul et d'envisager l'objet cinématographique dans son contexte global de production. C'est par exemple le cas de ceux que l'on qualifie de « série B », autrement dit des films courts destinés à faire office de « première partie » lors de projections au cinéma jusqu'aux années 50. Ces films à petit budget et de qualité relative sont aujourd'hui devenus un genre cinématographique à part entière dont le modèle a été repris en version longue et dans de plus grosses productions (*Grindhouse*, de Quentin Tarantino et Robert Rodriguez par exemple). Dans la même idée, les films jugés très mauvais à l'époque de leur sortie et difficilement trouvables aujourd'hui (ironiquement qualifiés de films de Série Z) peuvent trouver un public cinéphile attentif aux normes cinématographiques pour qui les défauts de ces films en font les témoignages d'un manque de moyens certain mais aussi d'un refus de la norme et de l'attachement d'un cinéaste à sa passion. Nous pensons ici au réalisateur, scénariste, acteur, etc. Edward Wood reconnu comme l'un des plus mauvais réalisateurs de tous les temps, et dont la

⁴⁹ LEVERATTO, Jean-Marc, JULLIER, Laurent, *op cit*, p182

⁵⁰ GUICHARD, Charlotte, « Pratiques d'amateur, du goût au *connoisseurship* : La grandeur de Rembrandt au XVIII^{ème} siècle ». In : ASSOULY, Olivier, *L'amateur : juger, participer et consommer*. Paris : Editions du Regard, 2010, p17

côte de popularité augmente pourtant depuis le film hommage biographique de Tim Burton *Ed Wood*.

Cela illustre l'idée selon laquelle « « *La cinéphilie est une affaire de générations et l'on pourrait peut-être même affirmer que les goûts cinéphiles se construisent d'une génération à l'autre* »⁵¹ » : aujourd'hui les cinéphiles post modernes peuvent apprécier différemment mais tout autant *Citizen Kane* que *Jurassic Park*, l'attachement pouvant résulter de la valeur technique de l'objet cinématographique mais aussi de sa valeur personnelle (un souvenir d'enfance par exemple, faisant effet de fait d'expérience).

Les esthétiques cinématographiques sollicitées par ces « nouveaux cinéphiles » sont de ce fait modifiées. Le « film culte », qui présente des éléments de fait d'expérience pour ses spectateurs trouve sa place dans une étagère aux cotés de films reconnus par les cinéphiles « savants ». Laurent Jullier et Jean-Marc Leveratto différencient la « *cinéphilie de l'héritage* » de la « *cinéphilie de la réparation* », ou « *l'affirmation d'une posture orthodoxe par rapport à la cinéphilie en général* »⁵².

Le fait d'apprécier des films qui n'ont pas été reconnus pour leur maîtrise technique ne signifie cependant pas que leurs amateurs ne s'arrêtent qu'au plaisir du visionnage. Pour les amoureux de films de Série B, de Série Z ou plus largement de *nanars*, ces objets cinématographiques ne sont pas moins que des prouesses techniques de par leur aspect anti-technique justement. Le site consacré au 7^{ème} art Allociné propose d'ailleurs à ses internautes toutes les deux semaines une émission de moins de 10 minutes sur les nanars et certaines librairies comme Gibert Joseph proposent une sélection de films dont la mauvaise qualité en fait des objets recherchés par les cinéphiles collectionneurs. Cela prouve bien que les « mauvais films » ont aujourd'hui trouvé un public de cinéphiles assez renseignés sur la norme cinématographique et la valeur des films pour en apprécier tous les extrêmes.

Les amateurs de films de genre sont de plus en plus nombreux, tout comme les magazines spécialisés (notamment *L'écran fantastique*, *Mad Movies* ou encore *Ecrans d'Asie*) : pour Nico, cinéphile amateur de films de genre, « *Y'en a marre de*

⁵¹ LEVERATTO, Jean-Marc, JULLIER, Laurent, *op cit*, p85

⁵² LEVERATTO, Jean-Marc, JULLIER, Laurent, *op cit*, p187

*la Nouvelle Vague, des Cahiers du cinéma, de Positif, de Bergman*⁵³ ». Ainsi, le cinéphile post moderne s'éloigne de ses prédécesseurs par une ouverture a toute sorte de films, films d'auteurs, films cultes ou parfois même blockbusters, du moment qu'un aspect de ces films éveille l'attention passionnée de l'amoureux de cinéma.

⁵³ LEVERATTO, Jean-Marc, JULLIER, Laurent, *op cit*, p191

2. Etude de terrain : Méthode

Comme nous l'avons vu dans notre première partie, le réseau Internet est non seulement devenu un lieu communautaire de regroupement et de partage pour les amateurs de cinéma -terme qui suivant sont acceptation fait référence aux cinéphiles- mais aussi un espace de libre accès au sein duquel il est extrêmement simple et rapide de trouver des informations ou de télécharger des films. C'est alors le lieu de rendez-vous idéal des amoureux du 7^{ème} art puisque tout y est simplifié : recherche, visionnage, discussion.

Nous avons également constaté que les auteurs parlent d'une nouvelle forme de cinéphilie que Jean-Marc Leveratto et Laurent Jullier qualifient de « cinéphilie post moderne ».

Pourtant, en naviguant sur différents forums de cinéma il advient à première vue que l'idée d'une « nouvelle cinéphilie » n'est pas acquise pour tous. Si il est vrai que les regroupements d'amateurs de cinéma sont présents sur le net, nos recherches nous ont prouvées qu'il n'est pas forcément évident d'y trouver une conversation tenue sur un film en particulier, où l'interaction est suffisamment forte pour qu'un vrai débat d'idée soit observable.

C'est pourtant l'idée que nos lectures nous ont amenées à prévoir : en effet, le terme de « cinéphiles post modernes » est rattaché à la volonté constante d'en connaître d'avantage sur les objets cinématographiques, à l'affinement de connaissances déjà pointues sur le sujet, et au plaisir de partager sa passion avec d'autres.

L'analyse de discussions portant sur le cinéma semble être le plus pertinent moyen pour nous de poser un regard subjectif et scientifique sur notre sujet. Nous souhaitons étudier des conversations afin d'en déceler les marques d'une cinéphilie dite post moderne. Notre méthode de terrain est donc l'analyse de discours qui nous permet d'étudier de manière détachée des conversations écrites entre amateurs de cinéma trouvées sur le web.

Le réseau Internet à travers les forums de discussion apparaît comme le terrain d'observation nécessaire à notre étude. Parcequ'il s'agit d'un mode de communication « *asynchrone* » et « *public*⁵⁴ » il est possible de suivre plus facilement qu'ailleurs un fil de discussion. Plus interactionnels et spontanés que les blogs, plus accessibles et ouverts à tous que les réseaux sociaux, les forums permettent aux internautes de discuter à la simple condition de s'enregistrer rapidement dans la base de donnée de l'hébergeur. En plus de cela, le nombre important de forums dédiés au 7^{ème} art nous laisse la possibilité de choisir les supports de notre travail de terrain. Enfin, c'est « *dans le forum qu'émerge un savoir commun, une mémoire collective*⁵⁵ »

C'est pourquoi nous avons choisi de vérifier les propos avancés par les auteurs cités en première partie et de répondre à notre problématique en effectuant une analyse de discours sur plusieurs fils de discussion tirés de différents forums. Nous espérons ainsi pouvoir déterminer le degré d'implication des discours des internautes dans la notion de nouvelle cinéphilie grâce à une analyse organisée des messages postés.

1) Choix du corpus

L'étendue du réseau Internet et le court délai impartit à la réalisation de notre étude nous a conduit à réduire au maximum l'importance du support de notre travail de terrain, tout en tachant de rester cohérent. Si notre première volonté était d'étendre notre travail à une centaine de fils de discussion, nous avons rapidement du revoir nos prétentions et nous arrêter à une dizaine d'analyses.

De là, nous avons choisi de privilégier les fils de discussion issus de l'outil de création de forums Forumactif⁵⁶, le but étant de garder une continuité dans le choix de nos supports d'analyse. Cet outil permet aux internautes non professionnels et non expérimentés en création de sites de monter leur propre forum de discussion : le répertoire de l'ensemble des forums créés grâce à cet outil nous aurait fournis un

⁵⁴ BEAUDOUIN, Valérie, VELKOVSKA, Julia, « Constitution d'un espace de communication sur Internet (forums, pages personnelles, courrier électronique...) » Dossier *Internet, un nouveau mode de communication*, Réseaux n°97, septembre-octobre 1999, p123

⁵⁵ BEAUDOUIN, Valérie, VELKOVSKA, Julia, *op cit*, p127

⁵⁶ FORUMACTIF, [en ligne], disponible sur <http://www.forumactif.com/> (consulté le 25/04/11)

corpus essentiellement composé de sites créés par des particuliers et non par des professionnels de la diffusion et de la promotion cinématographique. Ainsi les motivations de création et de participation à ces forums n'auraient pas été longues à déterminer puisque elles auraient été les mêmes. Nous nous sommes cependant immédiatement rendu compte que le nombre des forums Forumactif consacrés au cinéma et le contenu de leurs fils de discussion n'était pas suffisant et qu'il n'était de ce fait pas possible d'en tirer une analyse de discours pertinente.

Nous avons alors recherché à l'aide du moteur de recherches Google les forums consacrés au cinéma comportant suffisamment de fils de discussion pour nous permettre de constituer notre corpus.

a) Présentation du site Allociné

Notre décision est alors de ne prendre pour support qu'un unique site au sein duquel nous pouvons trouver suffisamment de fils de discussion pour mener à bien notre travail de terrain. Ce site doit également compter assez de visiteurs quotidiens pour vérifier les propos avancés dans la première partie de notre étude en bénéficiant des meilleures conditions. Dans cette optique, nous avons retenu le site consacré au cinéma Allociné⁵⁷. Ce site a attiré notre attention puisqu'il est le premier affiché suite à la recherche « cinéma » effectuée à l'aide du moteur de recherche Google.

D'après le quotidien en ligne Les Echos, le site Allociné est le « *premier site Internet européen dédié au cinéma, le deuxième au monde derrière l'américain IMDb*⁵⁸ », ce qui en fait un support idéal pour débiter notre travail de terrain : de nombreux films sont discutés sur le forum, un lien vers ces fils de discussion est disponible dès la page d'information des différents films, et le site est visité aussi bien par les férus de cinéma que par les « novices ». Les longues années d'existence d'Allociné sur différents supports (minitel, téléphone, Internet et papier) a permis à la société de s'imposer dans l'esprit de beaucoup comme l'annuaire des films en salle. C'est notamment le site que l'on consulte en priorité aujourd'hui lorsqu'on prévoit d'aller voir un film sans connaître son horaire ni le cinéma dans

⁵⁷ ALLOCINE, [en ligne] Disponible sur <http://www.allocine.fr/> (consulté le 23/04/11)

⁵⁸ LES ECHOS, « Allociné, itinéraire d'un enfant de la salle », [en ligne] Disponible sur < <http://blogs.lesechos.fr/philippe-escande/allocine-itineriare-d-une-enfant-de-la-salle-a5795.html>> (consulté le 23/04/11)

lequel il est diffusé. Ce site Internet est également une base fournie sur le 7^{ème} art qui regroupe extraits de films, synopsis, castings, bandes annonce, dossiers, émissions sur le cinéma, etc. Tout cela en fait point de rencontre pour les internautes à la recherche d'informations et d'avis sur n'importe quel objet cinématographique, et donc un support d'analyse intéressant dans le cadre de notre travail de recherche.

A ce stade de notre travail, il est nécessaire d'établir une fiche d'identité du site en nous servant des informations contenues dans la rubrique « A propos d'Allociné » dans le but de comprendre et d'appréhender les résultats de nos recherches.

La société Allociné n'est pas née avec l'arrivée de l'Internet : d'abord par téléphone (1993), puis grâce au Minitel (1995) et enfin sur la toile (1997), Allociné s'est rapidement imposé comme « *le 1er guide National des Spectateurs de Cinéma de par sa couverture*⁵⁹ ». Depuis, Allociné est également disponible sur les téléphones mobiles, la télévision, etc., et la société s'est exportée à l'international. Depuis octobre 2006 elle est entrée au capital de la société Abricoo, une « *société d'ingénierie spécialisée dans les blogs et les applications " Web 2.0 "*»⁶⁰ » c'est à partir de là que les blogs se développent sur Allociné, amenant avec eux de nouveaux internautes sur les forums en donnant de plus en plus de visibilité à l'onglet « communauté » du site.

C'est donc sous cet onglet que sont regroupés les différents forums proposés par le site. Agencé comme un lieu de partage, cette partie est composée non seulement du forum mais aussi des blogs, des profils, et des pages personnelles des membres.

b) Choix des fils de discussion

La partie Forums du site⁶¹ compte douze thèmes de discussion : Général ; Films et débats ; Stars et célébrités ; Séries TV ; Discussions en cours ; Actualités

⁵⁹ ALLOCINE, « A propos d'Allociné » [en ligne] Disponible sur <http://www.allocine.fr/service/apropos/> (Consulté le 23/04/11)

⁶⁰ *ibid*

⁶¹ ALLOCINE, « Forums » [en ligne] Disponible sur <http://www.allocine.fr/communaute/forum/> (Consulté le 23/04/11)

cinéma : réaction ; News séries TV : réactions ; Business ; Ciné palmarès ; Bandes annonces et vidéos ; Suggestions et signalements de problèmes ; et enfin Contribution sur Allociné.

Nous retenons le thème Films et débats, le plus rempli (156137 sujets traités contre 90607 pour le forum Général qui vient juste après) mais aussi le plus utile à notre analyse. En effet, c'est au sein des fils de discussion contenus dans ce forum que nous pensons trouver le plus de dialogues argumentés au cours desquels chaque internaute expose ses préférences cinématographique et les soumet à discussion avec d'autres.

Une fois le choix du forum effectué, celui des fils de discussion n'est pas chose simple car beaucoup restent encore trop généraux. Nous décidons alors de ne retenir que ceux ayant pour sujet un film précis, reconnaissables par leurs intitulés : « Commentaire sur : » suivis du titre du film en question.

Ces fils de discussion semblent être en adéquation avec notre problématique et les théories avancées en première partie de notre mémoire car ils sont présents sur le site afin que les internautes donnent leur avis sur les films qu'ils ont aimé, ceux qu'ils n'ont pas appréciés, ceux qu'ils n'ont pas compris, ceux qu'ils ont pour projet de visionner, etc. Ainsi, les avis peuvent être débattus et chacun peut apporter à l'autre ses connaissances en matière de cinéma.

Sans en étudier à l'avance le contenu afin d'effectuer notre analyse de la manière la plus objective possible, nous décidons premièrement d'écarter les fils trop longs. Cela commence par toutes les discussions dépassant les 200 réponses, misent en avant sur la page d'accueil du forum Films et Débats par une petite flamme animée qui accompagne l'intitulé du fil de discussion. Même si le nombre important de messages postés dans un même sujet peut être utile à notre analyse en nous offrant un large terrain à étudier, nous préférons l'idée de soumettre à notre grille d'analyse plusieurs fils de moindre importance dans le but d'en étudier un plus grand nombre. Si nous ne trouvons pas ce que nous cherchons après plusieurs fils étudiés -à savoir des discussions argumentées et suivies- il est alors plus rapide de passer à un support créé dans un contexte différent afin de confirmer ou infirmer nos résultats.

Trois fils de discussion sont alors mis de cotés : « Commentaire sur : Citizen Kane », 17 posts ; « Commentaire sur : Les Noces rebelles », 28 posts ; « Commentaire sur : The Shining », 40 posts (un « post » étant l'abréviation

utilisée sur les forums pour parler des messages postés). Nous avons retenus ces films parce que nous pensons que chacun d'eux correspond à un degré de cinéphilie plus ou moins élevé : *Citizen Kane*, considéré par beaucoup d'amoureux du 7^{ème} art comme l'un des meilleurs films de tous les temps ; *The Shining*, reconnu et apprécié dans les milieux cinéphiles en tant que référence en terme de cinéma fantastique, et enfin *Revolutionary Roads (Les Noces Rebelles)*, film encore trop récent pour bénéficier d'une vraie légitimation cinéphile mais apprécié du grand public.

c) Analyses d'ouverture

Effectivement, les résultats de nos analyses de discours (détaillés dans la troisième partie de notre étude) nous amènent à conclure que le forum de discussion du site Allociné, bien que fréquenté par des internautes intéressés par le 7ème art et désireux d'exprimer leurs ressentis sur les différents films discutés, ne nous permet pas d'établir une connexion avec l'émergence d'une nouvelle forme de cinéphilie notée par les auteurs. Ce qui ressort après une première lecture des résultats obtenus est l'absence quasi totale d'interaction au sein des discussions : les internautes exposent leurs critiques et interrogations mais ne les soumettent pas à la discussion. Il semble même que le lien qui relie la page des films à leur fil de discussion amène les internautes à poster leur message sur les forums sans même lire ce qui a été écrit précédemment.

Afin de vérifier nos résultats il nous faut donc soumettre plusieurs nouveaux fils de discussion à analyse. Les nouvelles discussions analysées doivent être choisies au sein d'un forum relevant d'un contexte différent.

Si le site Allociné nous semblait idéal de par sa popularité et la facilité pour les internautes à poster sur les différents forums sans s'être forcément connectés pour, notre nouveau terrain doit au contraire être sollicité par les internautes pour sa fonction interactionnelle. Nous cherchons un site pour lequel la discussion à travers un forum serait la fonction première, un site sur lequel les personnes se connectent avant tout pour échanger.

Dans cette optique, nous pensons effectuer notre analyse de discours au sein des forums d'un site web consacré à un réalisateur particulier. En effet, la plupart du

temps il faut être membre pour poster sur ce genre de site, ce qui assure un minimum de suivi dans les discussions puisque les internautes enregistrés sont réellement intéressés par les informations qu'ils peuvent y trouver et reviennent donc régulièrement.

Nous avons choisi le site français non officiel consacré au réalisateur Tim Burton. Les raisons de ce choix sont multiples : premièrement ce site regroupe un noyau dur de membres formant une petite communauté. Deuxièmement nous pensons que les internautes qui participent au forum de ce site n'ont pas tous les mêmes connaissances cinématographiques mais qu'ils sont tous liés par une même passion pour le cinéma de Tim Burton. Enfin, il est question ici d'un réalisateur assez populaire pour que plusieurs catégories de la population s'intéressent à ses films tout en restant apprécié par les milieux cinéphiles.

Nous choisissons le fils de discussion « [MTB] Votre avis sur le film ! » uniquement consacré au film *Beetejuice* afin de bénéficier d'un support tout de même similaire aux fils de discussion étudiés sur *Allociné*.

2) Méthode d'analyse

Comme nous l'avons abordé précédemment notre étude de terrain est une analyse de discours visant à faire ressortir les particularités de discussions trouvées au sein de forums consacrés au cinéma. Pour créer une grille qui soit la plus pertinente possible nous avons décidé de prendre exemple sur une analyse déjà fondée en la couplant avec nos propres critères d'analyse.

a) Grille d'analyse Inspirée du modèle de l'argumentation de Toulmin

Notre modèle est donc une grille d'analyse de discours déjà existante empruntée dans un document à destination des professeurs stagiaires à l'IUFM de Bretagne : « *Un cadre d'analyse d'un débat argumentatif sur forum*⁶² ». Le modèle

⁶² KUSTER Yves, LAMEUL Geneviève, GLAIS Béatrice, HELARY Françoise, « Un cadre d'analyse d'un débat argumentatif sur un forum », [en ligne] Disponible sur

d'analyse que présente ce document est inspiré du modèle de l'argumentation de Toulmin. Défini par le journal anglais The Guardian comme « *a founding father of argumentation theory*⁶³ », c'est à dire l'un des fondateurs des théories de l'argumentation, Stephen Toulmin propose une analyse à la fois ancrée dans les sciences de la communication tout en prenant en compte les enjeux du raisonnement des individus. Nous garderons dans notre grille d'analyse certains points de ses théories que nous enrichirons grâce à nos lectures.

Son modèle d'analyse s'appuie sur un découpage des interventions en assertions et s'intéresse « *aux arguments justificatifs destinés à soutenir des assertions*⁶⁴ ». Cela est essentiel à notre analyse puisque nous espérons avoir à analyser des débats d'idées, nous nous attendons alors à y trouver un grand nombre d'arguments justificatifs.

b) Les assertions

Une assertion correspond à une déclaration qui définit le point de vue de l'individu. C'est ce que nous devons étudier ici afin de mener à bien notre analyse de discours.

Dans notre analyse, nous découpons les fils de discussion de la manière suivante : une assertion correspond à un message posté par un internaute distinct.

Dans son modèle, Toulmin divise ensuite la pensée argumentative en deux : les fondements et les garanties. Les fondements sont les idées et points de vue profonds d'un individu, des données, tandis que les garanties reprendront l'idée du fondement en le justifiant par des « *règles, principes, énoncé, etc.*⁶⁵ ».

De là, nous utilisons cinq types d'assertions possibles, dont voici les définitions :

- Donnée garantie : Il s'agit d'un argument (donnée) justifié par un apport légitimant (règle, principe, etc. = garantie), qui amène ensuite généralement vers une affirmation

http://www.marsouin.org/IMG/pdf/Genevieve%20LAMEUL_les-dimension_argumentative-texte.pdf (Consulté le 19/04/11)

⁶³ O'GRADY, Jane, « Stephen Toulmin Obituary », [en ligne], Disponible sur

<http://www.guardian.co.uk/theguardian/2010/jan/10/stephen-toulmin-obituary> (Consulté le 19/04/11)

⁶⁴ TOULMIN, Stephen, *Les usages de l'argumentation*, Paris : Presses Universitaires de France, 1993, p14

⁶⁵ TOULMIN, Stephen, *op cit*, p120

- Donnée : Une donnée est une assertion qui avance un argument sans pour autant rendre compte des goûts et préférences de celui qui l'utilise. La donnée est cependant susceptible d'être garantie, ce n'est pas que la seule pensée d'un individu mais plutôt une idée qu'il est possible de vérifier. Ici il peut s'agir par exemple d'informations cinématographiques.
- Garantie : L'assertion garantie ne s'appuie pas seulement sur les idées des individus mais elle les appuie à l'aide de règles, principes. Dans le cadre de notre étude nous pourrions prendre pour assertion garantie toute assertion qui justifie un argument par une citation ou une connaissance technique du cinéma
- Affirmation : Une affirmation n'est ni une donnée ni une garantie, elle est la déclaration d'une vérité, pour celui qui la prononce (ou qui l'écrit dans notre cas), l'affirmation de ses goûts.
- Assertion non argumentative : Nous appellerons assertion non argumentative tout énoncé sans rapport avec le débat.

Ces critères nous sont utiles dans la distinction entre les commentaires nécessaires au bon déroulement des fils de discussion (affirmations, données et/ou garanties) et ceux qui ne permettent pas aux débats d'idées d'avancer (assertions non argumentatives).

D'après nos lectures, nous nous attendons à d'avantage de données et d'affirmations

c) Valeur et dynamique des assertions

Une fois ces distinctions établies nous nous attachons à apprécier la valeur des arguments émis à l'intérieur de ces mêmes assertions. Nous utilisons ici la notion de *réfutation* ou *d'exception*⁶⁶ de Toulmin que nous pensons trouver à plusieurs reprises au sein de discussions sur le cinéma. Nous garderons cependant les appellations du document *un cadre d'analyse d'un débat argumentatif sur un forum*⁶⁷, plus clairs selon nous mais surtout adapté à l'étude d'un fil de discussion :

⁶⁶ TOULMIN, Stephen, *op cit*, p124

⁶⁷ KUSTER Yves, LAMEUL Geneviève, GLAIS Béatrice, HELARY Françoise, « Un cadre d'analyse d'un débat argumentatif sur un forum », [en ligne] Disponible sur

- Réplique : « *argument qui tente de mettre en balance argument et contre argument ou qui tente d'avancer à un niveau supérieur* ». La réplique fait avancer une simple discussion en l'orientant vers le débat.
- Argument : « *Mise en avant d'une position spécifique* ». Un argument peut être émis à l'occasion d'une assertion garantie, d'une affirmation ou d'une donnée, tant qu'une idée en rapport avec le débat est avancée.
- Contre argument : le contre argument comprend « *les conditions d'exception ou de réfutation* »
- Non argumentatif : encore une fois « *tout énoncé sans rapport avec le débat* »

Cela est utile à notre analyse puisque ces critères nous permettent d'évaluer l'intérêt de la discussion dans l'optique de partage et d'échanges de points de vue et connaissances. L'usage d'*arguments* et de *contre arguments* nous permettent d'évaluer le degré d'implication de chaque internaute dans la conversation mais aussi dans la maîtrise du 7^{ème} art, et la *réplique* joue un rôle de médiation dans l'avancée du débat.

Il convient également, pour rester cohérent aux idées avancées dans notre première partie, de prendre en compte la dynamique des échanges telle qu'elle est proposée par Valérie Beaudouin et Julia Velkovska, à savoir⁶⁸ :

- Sélection implicite du destinataire : cela englobe chaque message posté dans le but de répondre à un message précédemment émis sans pour autant en être le destinataire.

http://www.marsouin.org/IMG/pdf/Genevieve%20LAMEUL_les-dimension_argumentative-texte.pdf

(Consulté le 19/04/11)

⁶⁸ BEAUDOUIN, Valérie, VELKOVSKA, Julia, « Constitution d'un espace de communication sur Internet (forums, pages personnelles, courrier électronique...) » Dossier *Internet, un nouveau mode de communication*, Réseaux n°97, septembre-octobre 1999, p172

- Sélection explicite du destinataire : il s'agit ici de répondre à un message ou à une question en y étant invité par l'évocation de son nom, prénom ou pseudonyme dans un message précédent.
- Question avec destinataire implicite : cela entre en jeu si un internaute interpelle les participants du fil de discussion par une question sans viser précisément quelqu'un.
- Participant indépendant : c'est-à-dire un internaute qui ne prend pas en compte ce qui a été dit plus tôt dans son intervention.

Nous rajoutons ces critères qui nous éclairent sur le degré d'interaction présent tout au long du fil de discussion étudié. Plus il sera élevé, plus le débat sera interactif et donc « vivant ». Les critères de dynamique des assertions sont à étudier aussi bien dans un sens que dans l'autre, comme nous le montrons dans l'exemple de grille d'analyse.

d) Exemple de grille d'analyse

La grille que nous utilisons pour analyser les fils de discussions retenus dans le cadre de notre étude est donc réalisée en mettant en commun des informations issues du modèle de l'argumentation de Stephen Toulmin, d'un article universitaire en ligne et des informations trouvées dans l'un des magazines *Réseaux*.

Cette grille sera présentée comme suit :

Segment étudié : Assertion	Type d'assertion	Type d'argumentation de l'assertion	Dynamique de l'assertion
« Segment de conversation A »	<ul style="list-style-type: none"> • Donnée garantie ou • Donnée ou 	<ul style="list-style-type: none"> • Réplique ou • Argument ou • Contre argument 	<ul style="list-style-type: none"> • Sélection implicite du destinataire ou

	<ul style="list-style-type: none"> • Garantie ou • Affirmation ou • Assertion non argumentative 	<ul style="list-style-type: none"> ou • Non argumentatif 	<ul style="list-style-type: none"> • Sélection explicite du destinataire ou • Question avec destinataire implicite ou • Indépendant
« Segment de conversation B »	<ul style="list-style-type: none"> ... + • Destinataire implicitement interpellé ou • Destinataire explicitement interpellé

Nous effectuerons ensuite à l'aide de calculs les pourcentages de la présence de chaque modalité des assertions étudiées afin de les présenter et de les mettre en discussion avec nos hypothèses dans la troisième partie de cette étude.

Les grilles d'analyse des fils de discussion sont répertoriées en annexes.

3. Résultats

1) Analyse des fils de discussion issus des forums du site Allociné

Comme nous l'avons souligné dans notre précédente partie, trois fils de discussion ont été retenus sur le forum Films et Débats du site Allociné. Nous avons choisi d'effectuer des calculs afin de pouvoir donner un pourcentage pour chacun de nos critères d'analyse.

a) Résultats obtenus

Nous répertorions dans ce tableau les pourcentages de chaque critère d'analyse, en surlignant **en jaune** les plus importants et **en bleu** les plus faibles pour chaque "famille".

Critères d'analyse		<i>Citizen Kane</i>	<i>Les Noces Rebelles</i>	<i>The Shining</i>
Assertions	Données garanties	5,2%	0%	4,16%
	Données	10,5%	15,15%	22,9%
	Garanties	0%	0%	2,08%
		68,4%	69,69%	62,5%

	Affirmations			
	Non argumentatives	10,5	6,06%	6,25%
Arguments	Réplique	11,7%	3,57%	2,5%
	Argument	58,8%	67,8%	72,5%
	Contre argument	5,8%	10,71%	22,5%
	Non argumentative	11,7%	7,14	2,5%
Dynamique	Indépendant	47%	85,7%	75%
	Implicitement interpellé	47%	3,57%	22,5%
	Explicitement interpellé	0%	0%	2,5%
	Question	5,8%	0%	2,5%

Il apparaît premièrement que les assertions sont majoritairement des affirmations, c'est-à-dire que ce ne sont ni des données, ni des garanties, mais plutôt la déclaration d'une vérité, pour celui qui la prononce. Pour résumer, la majorité des internautes qui interagissent sur les forums du site Allociné donnent leur avis sur les films en question mais ne dépassent pas ce stade : ils ne font état ni de connaissances générales sur le film ou plus largement sur le cinéma (données), ni de faits avérés justifiant et rendant objective leur intervention (garantie).

Les garanties sont d'ailleurs les formes d'assertions les moins utilisées par les internautes sur ces forums. Nous pouvons également remarquer qu'aucune différence nettement remarquable n'apparaît entre les trois films dans le domaine des assertions. Des données sont tout de même apportées aux discussions mais sont rarement garanties.

L'argument -ou la « *mise en avant d'une position spécifique* »- est la forme d'argumentation la plus utilisée dans ces forums. Puisque les pourcentages d'arguments sont nettement supérieurs à ceux des répliques et des contres arguments, qui favorisent l'interaction, nous pouvons en conclure que chaque participant donne son opinion sans lire les messages précédents ni favoriser la discussion.

Enfin, la dynamique des fils de discussion ne semble pas non plus interactionnelle puisque la majorité des messages sont postés indépendamment du reste de la discussion. Les internautes explicitement interpellés ne sont pas nombreux mais le pourcentage un peu plus élevé d'internautes implicitement interpellés laisse tout de même apparaître un cadre dynamique de discussion au sein duquel peuvent naître de vraies conversations.

Nous pouvons reprendre une idée d'Alain Bensaude pour qualifier la fonction des forums de discussion du site. Pour lui, les forums de discussion regroupent trois types d'activités : le « *panneau d'affichage* », le « *question/réponse* », et le débat⁶⁹. Alors qu'il nous semblait évident au commencement de cette étude de ne tomber que sur des débats au sein de fils de discussion consacrés au cinéma, nous avons pu remarquer que la fonction de panneau d'affichage était d'avantage

⁶⁹ BEAUDOUIN, Valérie, VELKOVSKA, Julia, « Constitution d'un espace de communication sur Internet (forums, pages personnelles, courrier électronique...) » Dossier *Internet, un nouveau mode de communication*, Réseaux n°97, septembre-octobre 1999, p133

représentée par des messages indépendants qui ne font état que de l'opinion de leurs auteurs.

b) Premières hypothèses

Ces résultats laissent transparaître plusieurs points communs entre les trois fils de discussion analysés :

- Les participants postent leur avis personnel sur le film mais ne le justifie pas. Cependant certains ne s'arrêtent pas à leur opinion et émettent des faits vérifiables sur le cinéma.
- Les discussions ne dépassent pas le stade de « vitrine d'idées », peu de participant rebondissent sur les interventions précédentes mais les désaccords sont toutefois exprimés
- Les discussions ne sont pas vraiment interactionnelles puisque la majorité des messages sont postés indépendamment du reste de la discussion et que les autres participants sont rarement explicitement interpellés. Certains répondent néanmoins à des messages postés précédemment.

A première vue, les résultats obtenus ne correspondent pas avec l'idée d'une nouvelle forme de cinéphilie émise par les auteurs vus dans la première partie de notre étude.

En effet, nos lectures nous ont amenée à prévoir plusieurs caractéristiques communes que nous ne retrouvons pas dans les fils de discussion analysés.

Tout d'abord, nous nous attendions à tomber sur des internautes désireux d'en apprendre d'avantage sur le 7^{ème} art et de partager leurs connaissances. A la place de cela les interventions interactionnelles analysées ont pour but d'imposer une opinion sur les films en question. Nous pouvons prendre pour exemple l'intervention d'un internaute au sein du fil de discussion « Commentaire sur : Shining » :

« Sonny Crockett tu ne comprends rien au cinéma et à Kubrick. Shining est un morceau de bravoure à part entière, une leçon de mise en scène. La discussion avec le barman est incontestablement géniale tout comme les autres scènes du film d'ailleurs. Encore faut il

être assez fin pour voir ce qui s'y passe. Va donc vomir des inepties ailleurs. »

Ici nous ne retrouvons aucune trace de volonté de partage. Au contraire, la majorité des participants de ces fils de discussion n'engage pas le débat et se contentent de marquer leur désaccord sans ouvrir la discussion.

L'importance de la création d'une communauté de goût n'est pas non plus remarquable dans ces analyses. La rareté des interpellations explicites nous montre bien que les internautes qui participent à ces forums ne se « connaissent » pas et qu'aucun « cyber-lien » n'a été créé.

L'interaction n'est donc pas favorisée, comme si la fonction de ces fils de discussion était réduite à la notation des films discutés. En effet, hormis quelques exceptions les messages postés sont en fait de simples critiques sans ouverture à l'échange.

Enfin, l'affirmation de la personnalité des internautes ne transparait pas dans leurs commentaires. Nous pensions pouvoir lire quelques informations privées sur les internautes (leur rapport au cinéma, des souvenirs créés par les films, etc.) mais il n'y en a aucune dans les fils de discussion analysés.

Nous ne pouvons donc vérifier nos hypothèses à l'aide de ces analyses, c'est pourquoi nous pensons qu'il est nécessaire de vérifier ces hypothèses sur un autre support afin de s'assurer de nos résultats. Comme nous l'avons expliqué dans notre deuxième partie, nous avons décidé d'effectuer ces analyses complémentaires au sein d'un forum à l'aspect plus communautaire en retenant un site consacré au réalisateur, producteur et scénariste Tim Burton.

2) Analyse complémentaire : le « Forum francophone de Tim Burton »

a) Résultats obtenus

Encore une fois, nous répertorions dans ce tableau les pourcentages de chaque critère d'analyse, en surlignant **en jaune** les plus importants et **en bleu** les plus faibles pour chaque "famille".

Critères d'analyse		<i>Beetlejuice</i>
Assertions	Données garanties	0%
	Données	6,06%
	Garanties	0%
	Affirmations	39,39%
	Non argumentatives	42,42%
Arguments	Réplique	3,12%
	Argument	40,62%

	Contre argument	0%
	Non argumentative	43,75%
Dynamique	Indépendant	34,37%
	Implicitement interpellé	46,87%
	Explicitement interpellé	15,62%
	Question	0%

Nous remarquons à première vue que les résultats obtenus ne sont pas les mêmes. Ici, l'assertion la plus courante est l'assertion non argumentative. Loin de caractériser un désintéressement des participants au sujet et à la tenue du débat, elle fait office de critère de jugement de l'aspect communautaire du forum : alors que les internautes présents sur les fils de discussion du site *Allociné* ne se répondent quasiment pas (comme nous pouvons le voir aux pourcentages élevés de participants indépendants), ceux des forums de *Tim-Burton.net* prennent le temps de blaguer :

« Je vais faire des investigations et reviendrai avec un dossier bien ficelé sur la symbolique du Minute Maid chez Burton. Vous l'attendez tous, n'est ce pas? »

Logiquement, l'argumentation majoritairement utilisée est elle aussi non argumentative puisqu'elle fait écho aux assertions. L'argument représente tout de même 40,62% de l'argumentation ce qui montre que comme dans les analyses précédentes les internautes donnent leur avis mais ne le garantissent pas.

La dynamique du discours n'est cependant pas la même qu'au sein des analyses précédentes puisqu'ici la majorité des participants ne sont non pas indépendants mais implicitement interpellés, c'est-à-dire que chacun rebondit sur les assertions précédentes. Bien sûr, le passage d'assertions non argumentatives joue dans ce pourcentage, puisque le fil de discussion s'est tourné à cette occasion vers la conversation.

b) Hypothèses complémentaires

Cette analyse laisse donc apparaître des résultats différents des analyses précédentes. Ici l'aspect communautaire est plus développé et les participants se permettent de s'éloigner un peu du sujet pour blaguer ensemble. Ces « *surenchères humoristiques* » ne sont pas seulement un écart des participants mais aussi « *un type d'activité très important pour la vie du groupe sur le forum⁷⁰* ». Cela nous permet d'établir une connexion entre nos lectures et notre analyse, puisqu'il ressort ici que ce forum de discussion représente un lieu de regroupement communautaire tel que nous l'entendons en première partie. En plus de cela, certains fils de discussion consacrés aux anniversaires des membres, à leur présentation, ou encore à leurs lectures favorites entretiennent l'aspect communautaire tout en permettant à chacun de s'affirmer par l'affirmation de ses goûts cinématographiques. Nous pouvons prendre pour exemple le premier message posté dans le fil de discussion « Topic présentations » :

« Et bien je m'appelle Claire, j'ai 15 ans, j'adore Tim Burton (je sais, c'est ... très surprenant^^) depuis toute petite, le cinéma, avec des réalisateurs comme Tarantino, Kubrick, Jarmush ou d'autres, et la musique en général, j'écoute un peu de tout et suis une très grande fan des Doors et de Pink Floyd. Voilà, je ne sais pas trop quoi dire de plus, donc j'arrête là (logique^^) »

⁷⁰ BEAUDOUIN, Valérie, VELKOVSKA, Julia, « Constitution d'un espace de communication sur Internet (forums, pages personnelles, courrier électronique...) » Dossier *Internet, un nouveau mode de communication*, Réseaux n°97, septembre-octobre 1999, p140

Ici l'internaute ne se définit pas par ce qu'elle fait mais par ce qu'elle aime, nous pouvons donc parler d'affirmation de soi à travers l'écran.

Il convient également de noter que si les pourcentages d'assertions non argumentatives et d'arguments sont élevés, celui des contre arguments est nul. Nous pouvons alors revenir sur les propos de Laurence Allard qui mentionne un « *chœur interprétatif à l'unisson dans la communion des expériences esthétiques*⁷¹ » : Pour cette communauté de goûts, le film *Beetlejuice* présente les aspects d'un film culte puisque en étant pour certain un « film d'enfance » il en acquiert les caractéristiques pour tous : plusieurs participants notent le côté « *décors carton-pâte* » du film, mais cet aspect devient fédérateur puisqu'il rappelle à tous ceux qui l'on vu enfant un souvenir (« *Je me souviens que je le regardais chez ma nounou parce que ma mère voulait pas que je le vois^^* ») qu'ils partagent avec les autres. Ainsi, les avis sur ce film se regroupent et aucun membre ne s'en détache.

c) Mise en discussion des résultats obtenus

Les résultats de nos quatre analyses de discours sont clairs : le public n'est pas le même suivant le forum de discussion étudié.

Alors que les internautes présents sur les fils de discussion des forums du site *Allociné* sont là pour donner rapidement leur avis sur un film, ou recueillir les avis d'autres internautes afin de choisir un film à visionner ; ceux du site *Tim-Burton.net* s'y connectent avant tout pour discuter d'une passion et se regrouper.

Cette distinction est celle que nous faisons plus tôt dans notre travail entre un cinéphile et un cinéphage. Nous définissons ce terme par : tout individu qui profite du large choix offert par le réseau Internet pour visionner énormément de films, s'attachant d'avantage à la quantité qu'à la qualité. De ce fait, la différence de publics peut résider dans les rôles des deux sites web : *Allociné* est l'un des plus

⁷¹ ALLARD, Laurence, « Cinéphiles, à vos claviers : réception, publics et cinéma », dossier *Cinéma et réception, Réseaux* n°99, janvier – février 2000, p143

importants sites généralistes sur le cinéma et le de forum de discussion n'est pas la fonction première du site ; *Tim-Burton.net* n'est consacré qu'à la carrière d'un cinéaste et le forum représente la majorité des activités sur le site.

De là, les internautes présents sur le forum d'*Allociné* veulent pour la plupart noter les films qu'ils ont vus afin de permettre aux prochains participants de faire leur choix. La notion de communauté et de partage n'est donc pas indispensable à ces fils de discussion.

Au contraire, les internautes connectés aux forums du site *Tim-Burton.net* ont pour la plupart vu la majorité des films discutés dans les forums et les apprécient tous plus ou moins, c'est pourquoi les discussions peuvent dépasser le stade du simple « *panneau d'affichage* » pour entrer dans celui du débat.

Ces analyses nous permettent alors de différencier les internautes regroupant les critères de « nouveaux cinéphiles », ou « *cinéphiles post modernes* » des cinéphages, attirés vers le cinéma grâce aux possibilités de choix du réseau Internet.

.

Conclusion

Notre travail se résume en trois parties : les lectures, l'analyse de terrain et la mise en discussion des résultats obtenus.

Nous avons vu premièrement que le discours cinéphile relève du discours amateur et que l'acceptation de ce terme nécessite d'être explicitée afin d'être admise. La notion de passion ressort de notre étude accompagnée par la volonté constante d'apprentissage et d'élargissement des connaissances cinématographiques de ces amateurs de cinéma.

Nous avons également choisi de centrer notre étude sur le réseau Internet puisqu'il représente aujourd'hui un lieu de regroupement communautaire pour les passionnés. Le partage y est simplifié, la masse d'informations présentes sur le réseau permet à chacun d'affiner ses goûts cinématographiques mais aussi de s'affirmer par l'intermédiaire de l'écran.

Cela nous a conduit à la notion de « nouvelle cinéphilie » qu'il nous a été nécessaire de détailler afin de la maîtriser. Ainsi nous situons les différentes formes de cinéphilies par rapport à l'historique de la pensée cinéphile, en nous arrêtant sur la notion de spécialisation.

Une fois ces points théoriques éclaircis, il nous a fallu les vérifier par une analyse de terrain. Nous avons choisi l'analyse de discours afin d'étudier au mieux les contenus de fils de discussion et de les mettre en relations avec les hypothèses émises en première partie.

Si nous pensions trouver les éléments nécessaires à la vérification de nos hypothèses au sein du forum de discussion du site *Allociné*, nous nous sommes rapidement rendu compte que ça ne serait pas le cas. Notre étude est donc complétée par une seconde analyse effectuée dans un contexte quelque peu différent au sein duquel nous trouvons plus d'éléments concordants avec nos hypothèses de départ.

Quelques réserves sont toutefois à émettre sur cette étude de terrain. Perçue comme une difficulté majeure tout au long de ce travail, nous pensons que notre analyse serait à étoffer. En effet il serait pertinent de pousser encore plus l'analyse en élargissant considérablement notre corpus de départ. Ainsi en augmentant le nombre de données à étudier nous augmenterions la fiabilité de nos résultats et serions éclairés sur les différents critères de construction d'une « nouvelle forme de cinéphilie » sur le réseau Internet.

Cela constitue une piste dans l'ouverture de notre sujet et l'affinement de notre recherche.

Il apparaît ici que le contexte de discussion joue un rôle majeur dans le contenu des fils de discussion. Plus un forum est spécialisé, plus les discussions semblent devenir interactionnelles et amener au débat constructif d'idées, au partage, et à l'affirmation des goûts de chaque membre.

C'est donc au sein de communautés de goût que la notion de « nouvelle cinéphilie » est vérifiable.

En nous intéressant plus en profondeur aux forums fréquentés par des « groupes de préférences » tels que les forums consacrés à un point précis du domaine cinématographique (film, cinéaste, genre, etc.), nous pourrions spécialiser notre recherche dans la notion de communautés de goût afin d'en comprendre les conditions d'émergence et de durée. Cela constitue une suite logique à ce mémoire.

Bien que nécessaire à la compréhension des enjeux de notre sujet par une première approche du terrain, ce travail de recherche demande à être affiné par la précision des publics ciblés et l'étendue du corpus analysé.

Annexes

- 1) Citizen Kane
- 2) Noces Rebelles
- 3) Shining
- 4) Beetlejuice

Bibliographie

Ouvrages et articles d'ouvrages

ANDERSON, Chris, *La longue traine*. Paris : Pearson Education France, 2009, 306p

ASSOULY, Olivier (sous la direction de), *L'amateur : juger, participer et consommer*. Paris : Edition du regard, 2010, 165p

- GUICHARD, Charlotte, « Pratiques d'amateur, du goût au *connoisseurship* : La grandeur de Rembrandt au XVIII^{ème} siècle ». In : ASSOULY, Olivier, *L'amateur : juger, participer et consommer*. Paris : Editions du Regard, 2010, 14p
- MOULIER BOUTANG, Yann, VICENTE, Michaël, « Les communautés de goût sur Internet : le cas du luxe », In : ASSOULY, Olivier, *L'amateur : juger, participer et consommer*, Paris : Editions du Regard, 2010, 13p
- PERRET, Catherine, « L'amateur du futur ». In : ASSOULY, Olivier, *L'amateur : juger, participer et consommer*. Paris : Editions du Regard, 2010

ESQUENAZI, Jean-Pierre, ODIN, Roger (sous la coordination de.), dossier *Cinéma et réception*, *Réseaux* n°99, janvier – février 2000, 286p

- ALLARD, Laurence, « Cinéphiles, à vos claviers : réception, publics et cinéma », dossier *Cinéma et réception*, *Réseaux* n°99, janvier – février 2000, 38p

FLICHY, Patrice (sous la coordination de.), Dossier *Internet, un nouveau mode de communication*, *Réseaux* n°97, septembre-octobre 1999, 303p

- BEAUDOUIN, Valérie, VELKOVSKA, Julia, « Constitution d'un espace de communication sur Internet (forums, pages personnelles, courrier électronique...) » Dossier *Internet, un nouveau mode de communication*, *Réseaux* n°97, septembre-octobre 1999, 78p

GREFFE, Xavier, SONNAC, Nathalie (sous la direction de), *Culture web : création, contenu, économie numérique*, Paris : Editions Dalloz, 2008, 886p

- MAIGRET, Eric, « Accès, communautés et produits de contenu ». In : GREFFE, Xavier, SONNAC, Nathalie, *Culture Web : création, contenu, économie numérique*, Paris : Editions Dalloz, 2008

HUITEMA, Christian, *Et Dieu créa l'Internet...* Paris : Editions Eyrolles, 1995, 191p

LE CROSNIER, Hervé, *Internet : la révolution des savoirs*. Paris : La documentation française, 2010, 119p. (Problèmes politiques et sociaux, n°978)

- BURCH, Sally, « De la société de l'information à la société des savoirs partagés », In : LE CROSNIER, Hervé, *Internet : la révolution des savoirs*. Paris : La documentation française, 2010, (Problèmes politiques et sociaux, n°978)
- KREDENS, Elodie, FONTAR, Barbara, « Comment les enfants et les adolescents se représentent l'Internet », In : LE CROSNIER, Hervé, *Internet : la révolution des savoirs*. Paris : La documentation française, 2010, (Problèmes politiques et sociaux, n°978)

LEVERATTO Jean-Marc, JULLIER, Laurent, *Cinéphiles et cinéphilie*. Paris : Armand Colin, 2009, 223p

ODIN, Roger, *Le film de famille : usages privés, usages publics*. Paris : Méridiens Klincksieck, 1995

TOULMIN, Stephen, *Les usages de l'argumentation*, Paris : Presses Universitaires de France, 1993, 321p

Dictionnaires

Petit Larousse en Couleurs, Paris : Librairie Larousse, 1989, 1720p

Le petit Robert, dictionnaire de la langue française. Paris : Editions Le Robert, 1993, 2550p

Webographie

Documents en ligne

DONNAT, Olivier, « *Les pratiques culturelles des français à l'ère numérique* » **[Document en ligne]** Disponible sur :

<<http://www.pratiquesculturelles.culture.gouv.fr/doc/08synthese.pdf>>

KUSTER Yves, LAMEUL Geneviève, GLAIS Béatrice, HELARY Françoise, « Un cadre d'analyse d'un débat argumentatif sur un forum », **[en ligne]** Disponible sur

http://www.marsouin.org/IMG/pdf/Genevieve%20LAMEUL_les-dimension_argumentative-texte.pdf (Consulté le 19/04/11)

O'GRADY, Jane, « Stephen Toumin Obituary », **[en ligne]**, Disponible sur

<http://www.guardian.co.uk/theguardian/2010/jan/10/stephen-toumin-obituary> (Consulté le 19/04/11)

Sites et pages Internet

ALLOCINE, **[en ligne]** Disponible sur <http://www.allocine.fr/> (consulté le 23/04/11)

- ALLOCINE, « Forums » **[en ligne]** Disponible sur <http://www.allocine.fr/communaute/forum/> (Consulté le 23/04/11)
- ALLOCINE, « A propos d'Allociné » **[en ligne]** Disponible sur <http://www.allocine.fr/service/apropos/> (Consulté le 23/04/11)
- ALLOCINE, « Commentaire sur : Shining », **[en ligne]**, Disponible sur http://www.allocine.fr/communaute/forum/message_gen_nofil=590937&cfilm=&refp_ersonne=&carticle=&refserie=&refmedia=&page=1.html (Consulté le 20/04/11)
- ALLOCINE, « Commentaire sur : Citizen Kane », **[en ligne]**, Disponible sur http://www.allocine.fr/communaute/forum/message_gen_nofil=616306&cfilm=&refp_ersonne=&carticle=&refserie=&refmedia=.html (Consulté le 20/04/11)
-

FORUMACTIF, **[en ligne]**, disponible sur <http://www.forumactif.com/> (consulté le 25/04/11)

LES ECHOS, « Allociné, itinéraire d'un enfant de la salle », **[en ligne]** Disponible sur <<http://blogs.lesechos.fr/philippe-escande/allocine-itineraire-d-une-enfant-de-la-salle-a5795.html>> (consulté le 23/04/11)

TIM-BURTON.NET, **En ligne**, disponible sur <http://www.tim-burton.net/> (consulté le 18/05/11)

- Tim-Burton.net, « Je suis tellement fan de Tim Burton que... », **En ligne**, disponible sur <http://forums.tim-burton.net/topic/3612> (consulté le 18/05/11)
- Tim-Burton.net, « [MTB] Votre avis sur le film », **En ligne**, disponible sur <http://forums.tim-burton.net/topic/3345/page/2> (consulté le 18/05/11)

